

MORALINOPHOBIE Phobie de la bien-pensance

Phobie non officielle, non reconnue

Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11

De MORALINE

Morale de la pensée unique ou de la pensée moralisatrice

Le terme « Moraline » peut faire référence : dans l'œuvre de Friedrich Nietzsche, à la morale chrétienne, la morale dominante et bien-pensante, le suffixe -ine est accolé à « morale » pour suggérer une substance pharmaceutique désignant un produit imaginaire permettant de donner une bonne moralité.

Nietzsche désigne ainsi une morale prétendument élevée mais qui en réalité tend au nihilisme, qu'il s'agisse de conservatisme religieux ou de conformisme bourgeois. Cette forme dégradée de la morale découlerait, selon Nietzsche, principalement du judéo-christianisme, qui impose des règles formelles et un système culpabilisant au lieu de la responsabilité individuelle ; au XXI^e siècle, on parlerait de « Morale de la pensée unique » ou de la pensée moralisatrice qui serait adepte d'une forme de terrorisme intellectuel ; dans l'armée française, de manière humoristique, à un des deux médicaments indispensables ; avec le Motivex (pour la motivation), la Moraline permettrait de garder le moral. ©wikipedia

La “moraline” est surtout là pour écorcher, envoyer l'adversaire dans les cordes. Elle voyage désormais essentiellement sans sa généalogie littéraire.